

Membre associé (1790-1793)

François-Rodolphe de Weiss est né à Yverdon (Vaud) le 6 mai 1751, fils de François-Rodolphe de Weiss, seigneur de Daillens, membre du Conseil souverain de Berne, et d'Henriette Russillon. Il servit en France en 1766, au régiment d'Erlach, puis en Prusse en 1777, voyagea en Allemagne et en Angleterre. En 1785, il fut nommé à son retour à Berne major et membre du grand conseil. Professeur de philosophie à Berne, il écrivit un livre, *Les principes philosophiques et moraux*, qui eut du succès.

Il fut reçu à la Société royale de Nancy le 10 novembre 1790, en dépit de certaines restrictions, exprimées dans ce rapport : « Suisse d'origine et qui tient un rang distingué dans la République de Berne par sa place et son mérite et dans la République des Lettres par un ouvrage philosophique qui décèle beaucoup de talent, d'instruction et de méditation, mais dont le caractère original devoit aussi amener nécessairement quelques hardiesses que l'académie n'a point prétendu avoir approuvé ; l'adoption qu'elle a faite de l'auteur ne supposant l'adoption de toutes ses opinions ».

Acquis aux idées révolutionnaires, il fut envoyé en mission à Paris en 1792, contribuant à maintenir la paix entre la France et la Suisse. En dépit de ses idées libérales et en raison de ses succès comme ministre plénipotentiaire auprès du Directoire en 1796, il fut nommé général en chef des troupes du Pays de Vaud, en janvier 1798, afin d'enrayer l'agitation révolutionnaire. Mais il ne sut pas se tenir à la hauteur du rôle dont ses concitoyens l'avaient chargé et, face à l'échec de sa mission, s'exila en Allemagne jusqu'en 1800. Après la paix de 1801, rentré dans sa ville natale qu'il avait été obligé de fuir, ses facultés mentales se troublèrent et il se brûla la cervelle dans une auberge de Coppet, le 21 juillet 1818. [Alain Petiot]



LE MAJOR WEISS.

Tout dans ton Livre, Weiß, me paraît réuni ;
J'y trouve le savoir, l'esprit, et la sagesse,
La bonté, le courage, et la délicatesse.
Puis-je encore désirer ? oui ; l'Auteur pour ami
Par le Marquis de Chévigny.

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. VIII (1789-1791), f° 216 (17 nov. 1790) ; *Biographie universelle ancienne et moderne* (Michaud), Paris, 1842, t. XLIV, p. 440 ; *Dictionnaire historique de la Suisse* (Publication électronique) ; Albert de MONTET, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois qui se sont distingués...*, Bridel, Lausanne, 1878, Tome second, p. 639-640 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 105.

